

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère insertion, la ligne, 10c
Insertions subséquentes, 5c
Adresses d'affaires, \$8 par an
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Editeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Vendredi, 4 Septembre 1896.

Vol. XXX.—No. 19

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
18 avril 1897.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bio-Gilbert, Grand'Rue.
Résidence—Hôtel Weidon, où on le trouve la nuit.

Dr E. T. GAUDET,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr A. GALLANT,
MÉDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION, I. P. E.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.
18 août 98—80

Dr D. V. LANDRY,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N. B.

Bureau dans la bâtisse de M. Elzéar LeBlanc, en face du pont.
Consultations à toute heure du jour et de la nuit.
1 juin 94

Dr THOS. J. BOURQUE
(Ancien Bureau du Dr. Landry)
RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.—20 mai 89.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOUCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des lettres dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOUCATS ET NOTAIRES PUBLICS.
Bureaux: -- MONCTON et SHÉDIAC.

HON. PAROISSIEN, F. A. McCULLY
Sénéchal, B. A. L. L. E.

W. A. RUSSELL,
AVOUCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on traite avec promptitude toute affaire soumise.
17 mars 1882.

EDOUARD GIRAUD,
AVOUCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.

Bioo-secours (en vertu) vis-à-vis le bureau de poste, Mail Street.

Attention spéciale donnée à la collection des lettres dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOUCATS,
COLLECTEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
M.A. (N. B.)
19 février 70.

T. W. BUTLER,
PROCEUREUR-AVOUCAT,
NEWCASTLE, N. B.

Vous personnellement à la rédaction les contrats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, N. B.

Représente plusieurs des meilleures compagnies d'assurance sur la vie, contre les accidents et contre le feu. Prend les risques aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses. Pas un homme sûr, aujourd'hui, ne doit négliger de se protéger, et de protéger sa famille, contre le feu, les accidents, la maladie—ce qu'on peut faire en prenant une polisse—ce qu'on peut faire en prenant une polisse d'assurance.
1 mai 92—80.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE.

Marchands agréés pour les comités de Westmorland et de Kent.
Ils se chargent de faire tout encaissement et de verser les fonds aux comités. Ils peuvent leur écrire et leur adresser les lettres et les documents nécessaires. Ils se chargent de faire les comptes et de les adresser aux comités.

Grande Vente

De Peignoirs, Robes demi-toilette et de Corsages.

Ce qui suit s'explique de soi-même :

Woodstock, 8 juillet 1896.
PETER McSWEENEY, MONTON.
Cher monsieur—Nous avons reçu de notre M. Horst votre commande que nous vous remercions. C'est un grand plaisir de servir un homme de bien et nous sommes convaincus que vous nous ferez un gros profit. Dites nous ce que vous en pensez et nous expédierons de suite. Vos très dévoués,
MARITIME WRAPPERS CO. par H. H. C.

Nous leur avons télégraphié en réponse que nous prendrions le lot à un escompte de 10% et ils ont accepté. Ces marchandises nous sont arrivées et nous offrons les plus belles bargaines de la saison.

La quantité étant limitée, il faudra venir sans délai pour avoir le choix.

PETER McSWEENEY,
190, 192, 194, Grand'Rue, -- MONCTON.

Pour \$10,000!

Avant d'acheter ailleurs, venez voir notre immense assortiment de Hardes confectionnées

Le meilleur marché de la ville.
E. C. Cole & Co.,
Marchands de Hardes, Chapeaux et Merceries,
Palmer Block, Moncton, N. B.

ADRESSES D'AFFAIRES

Richard Sullivan & Co.
Marchands en Gros de

VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

THE TABAC, CIGARES.

44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, N. B.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE BON CIGAR

—ACHETEZ LE—

KIDERLEN'S PURE HOLLANDS GENEVA

Il a obtenu des médailles d'or aux expositions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL,
AGENT,
ST-JOHN, N. B.

J.C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCIERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché. Les articles se vendent avec promptitude et exactitude. Le public acheteur trouvera son profit à venir consulter les marchands et s'informer des prix.



THE EXHIBITION ASSOCIATION
FOURTH ANNUAL FAIR
ON THE EXHIBITION GROUNDS,
Opening Sept. 22d and Closing Oct. 24, 1896.

Special Attractions—Fifteenth and sixteenth evening, Band Music, after-noon and evening, Attractive Performances in the AMUSEMENT BUILDING, Various Attractions at the FAIR GROUNDS.

Special Attractions—Fifteenth and sixteenth evening, Band Music, after-noon and evening, Attractive Performances in the AMUSEMENT BUILDING, Various Attractions at the FAIR GROUNDS.

Depot au gouvernement fédéral \$100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurance en force
1870	\$ 9,994 89	\$ 2,215 00	\$ 27,550 00
1874	20,218 86	38,721 00	856,800 00
1878	58,189 82	129,019 00	1,855,211 00
1882	118,370 92	477,429 00	5,419,470 00
1886	218,600 00	908,984 78	9,602,568 00
1890	439,588 89	1,711,536 00	18,510,800 00
1894	614,531 28	2,288,364 00	26,158,117 00
1898	738,979 74	3,138,012 00	19,812,477 00

E. Girouard, Agent.
Belle 118 West 118 E

Les miracles de S. Antoine de Padoue.

En ces derniers temps, une grande dévotion en faveur de ce saint s'est ravivée parmi les peuples de la terre, et les fidèles de toutes races et conditions ont recouru à lui dans leur détresse comme les chrétiens qui vivaient de son époque. Nous trouvons dans l'Asc Maria le récit de quelques-uns des nombreux miracles accomplis par cet homme de prodige.

Un jour qu'il prêchait dans l'église de St. Eusebe en Vicelli—petite ville italienne formant une république à part, comme bien d'autres villes de cette époque,—une grande foule l'entourait. Tout-à-coup, une commotion se produisit. Avec difficulté une femme en pleurs lui apporta le cadavre de l'un de ses membres frappé à la fleur de l'âge. Le peuple fit entendre un long gémissement. Antoine interrompit son sermon, puis se recueillant, il tendit la main vers le cadavre en disant: "Au nom de Christ je vous dis, jeune homme levez-vous!" Immédiatement le jeune homme se leva de la mort, plein de joie, rendu à la santé et aux parents qui le pleuraient.

Il prêchait dans la cathédrale de Montpellier, en présence du clergé et d'une vaste multitude. C'était un jour de Pâques. Au milieu de son sermon il se rappela soudain qu'il devait chanter à la grand'messe avec le chœur d'une chapelle voisine. Il avait oublié son engagement; il avait même oublié de trouver un substitut, et l'heure de la messe sonnait. Cela lui parut un manque de foi; et, dans sa détresse, il tira le capuchon de son habit de moine sur sa figure, se replia dans le fond de la chaire et demeura silencieux pendant longtemps. La foule étonnée, regarda et attendit. Dès le moment qu'il cessa de parler dans la cathédrale, bien que resté visible aux fidèles, il apparut dans le chœur de la chapelle et chanta son morceau. A la fin du service, il revint à lui dans la chaire de la cathédrale, et, comme dit la chronique du temps, termina son sermon avec une incomparable élocution.

De même que S. François fit taire les oiseaux dans la lagune de Venise, en disant: "Cessez votre chant pendant quelques moments, jusqu'à ce que nous ayons rendu hommage à Dieu"; de même Antoine gourmanda les chapassantes grenouilles d'un étang de Montpellier près de son monastère, et désormais elles observèrent un respectueux silence aux heures de prières.

A Poy en Velay il convertit un notaire de mœurs dissolues et de caractère violent. Quand il se recontra sur la rue Antoine saluait le notaire, et celui-ci se mettait en colère, croyant que la chose était faite par moquerie. Antoine continua à le saluer avec plus de révérence; à la fin, le notaire s'écria en rage: "Que voulez-vous dire? Sans la crainte de la colère de Dieu je vous percerais de mon épée." Alors Antoine répliqua avec calme: "O mon frère! vous ignorez l'honneur qui vous attend. Je vous envie votre bonheur. J'ai longtemps désiré la palme du martyr: le Seigneur me l'a refusée, mais il m'a révélé que cette grâce vous est réservée. Quand cette heure bénie aura sonné, rappelez-vous, je vous en prie, celui qui vous l'a prédit." Et la chose arriva telle qu'annoncée.

A une femme de haut rang qui se recommandait à ses prières, Antoine dit: "Soyez de bon cœur, ma fille, et réjouissez-vous; car le Seigneur vous donnera un fils qui, moine et martyr, jettera de la gloire sur l'Eglise." Cette prédiction également se vérifia.

Il délivra plusieurs personnes de terribles tentations, et elles ne furent plus jamais troublées. A un pauvre pêcheur, écrasé de chagrin, qui ne pouvait trouver de paroles pour faire sa confession, Antoine dit: "Allez écrire vos péchés, et apportez-les moi le parchemin." Le pénitent fit ce qu'on lui demandait, et revint avec une feuille tachée de larmes.

Comme le saint liait les péchés les uns après les autres, chacun disparaissait du parchemin; et, étant arrivé au dernier de ces péchés, oh! la feuille resta immaculée.

Un jour qu'il prêchait à une grande multitude dans un vaste carré de la ville de Limoges, une violente tempête s'amoncilla sur leurs têtes, remplissant tout le monde de terreur. Les assistants commencèrent à se disperser à la hâte, mais Antoine ne se dispersa pas, et la tempête passa à vos côtés." Ils restèrent sur place; et bien que la ville fut inondée, pas une goutte de pluie ne tomba sur le carré où prêchait Antoine.

Les Catharis de Rimini invitèrent le saint à un repas de poisons. Son étonnant succès à ramener les brebis égarées dans le sein de l'Eglise les avait remplis de haine contre lui. Il devina tout de suite qu'un piège lui était tendu par les Catharis, et il les dénonça publiquement; sur ce, ils lui dirent: "Vous croyez aux paroles de l'Evangile, ou vous n'y croyez pas. Si vous y croyez, pourquoi hésitez-vous à manger? N'est-il pas écrit, 'Ils chasseront les démons en mon nom; ils toucheront les serpents; et s'ils boivent une coupe empoisonnée, elle ne leur fera pas de mal'? Si vous croyez que l'Evangile n'est pas vraie, pourquoi la prêchez-vous? Prenez donc et mangez. Si vous sortez sain et sauf, nous jurons d'embrasser la foi catholique." Bénévolement le repas, le servant du Seigneur mangea et ne s'en porta pas plus mal; et tous les témoins du miracle retournèrent dans le giron de l'Eglise.

A Gemonas, près Udine, où il bâtissait une petite chapelle sur le modèle de la Pentecôte, il périt un jour un paysan qui passait avec un attelage de bœuf, pour le prier d'apporter un voyage de briques dont il avait besoin. Ne sachant qui lui parlait, et peu désireux de rendre service, le paysan répliqua: "Je ne saurais vous aider, car je porte un mort." La vérité était que le fils du paysan dormait dans le fond de la charrette. Quand un peu plus tard, le paysan essaya de réveiller son fils pour lui dire comment il avait joué le moine, il trouva que son fils était vraiment mort. Alors il courut à S. Antoine et l'implora de rendre la vie à son fils; et Antoine faisant le signe de la croix sur le cadavre, le jeune homme se leva et le bénit.

Souvent, sous l'influence de ses exhortations, les pénitents étaient émus jusqu'aux larmes et sanglots. A ceux-là il disait: "Pauvre pêcheur, pourquoi désespérer de ton salut, puisque tout ici parle de miséricorde et d'amour? Regarde les deux avocats qui plaident la cause devant le tribunal de la divine justice: une mère et un rédempteur. Marie, qui présente à son Fils son cœur transpercé de l'épée de la douleur; Jésus, qui présente à son Père les plaies de ses pieds et de ses mains, et son cœur percé par la lance du soldat. Prends courage; avec un tel médiateur, une telle intercestrice, la Miséricorde divine ne peut te rejeter."

NOUVELLES DIVERSES.

Nous lisons dans un journal d'Ontario: "Un cultivateur des environs de Cargill mena une charge de pommes à Walkerton la semaine dernière. N'ayant pu en obtenir plus de dix cents le sac, il résolut de vider sa charrette sur le chemin plutôt que de les vendre à prix ridicule. A chaque mille environ sur son voyage de retour, le cultivateur désappointé videra une poche de pommes sur le milieu du chemin, et les gens qui passèrent après lui ne pouvaient s'expliquer la présence de ces tas de belles pommes mûres."

On annonce que l'honorable Edward Blake, chef libéral à Ottawa avant M. Laurier et aujourd'hui membre du parlement anglais, a refusé de se laisser nommer l'un des juges au Conseil Privé Impérial afin de continuer le travail d'obtenir le Home Rule pour l'Irlande. Il pourrait arriver que la convention nationale irlandaise de Dublin choisisse M. Blake comme chef du parti irlandais. Dans tous les cas par son refus, M. Blake perd un salaire de \$30,000 par année. Il n'y a que les vrais patriotes qui en agissent ainsi.

Si quelqu'un était tenté de croire que le clergé catholique de Manitoba ne s'occupe guère de l'entretien des écoles catholiques séparées de cette province, qu'il lise l'entre-feuille qui suit:

"Certains journaux ont annoncé que l'archevêché de St. Boniface ne contribuait en rien aux charges scolaires. Cette assertion est complètement erronée, car l'archevêché lui-même a donné pour l'entretien des écoles la somme de \$35,000 pour ces dernières années. Ce qui veut dire que si l'archevêché de St. Boniface se trouve dans des difficultés financières, cela est dû aux efforts qu'il fait pour entretenir les écoles catholiques."

A la suite de récentes recherches faites à McKee's Rocks, près de Pittsburg, en Pensylvanie, on a trouvé des traces indiscutables d'une race d'hommes qui vivaient en Amérique il n'y a pas moins de mille ans et dont les habitations étaient formées de monticules de terre, mound builders, comme les appellent les Anglais. Depuis un mois, on a découvert à McKee's Rocks dix huit squelettes humains, dont quelques uns sont de taille gigantesque. Mais ces vieilles choses sont rien comparées aux étonnantes fouilles qui se font de notre temps par le prof. Hilprecht sur le site de l'antique cité de Babylone. Ce savant, dont les dépenses sont défrayées par une université américaine, a, paraît-il, trouvé à 60 pieds sous terre—ou plutôt à 60 pieds sous le tribunal de la divine justice—des preuves irrécusables que la ville de Babylone existait sept mille ans avant la venue de Notre Seigneur! On va être obligé de recommencer à écrire l'histoire du monde.

Le cultivateur belge peut dire avec exactitude quelle quantité de foin et d'autre nourriture consomme chacune de ses vaches, quelle dépense elle lui fait et quel profit elle lui rend. Il considère chacune de ses vaches comme un capital qu'il doit prêter à plus fort intérêt possible; il sait en tout temps le taux de cet intérêt, c'est-à-dire le profit que peut lui donner chaque vache de son troupeau; il connaît la nourriture propre qu'il faut donner à chacune d'elles pour en obtenir le meilleur rendement, de même que pour chacune, il a sa manière de la traiter, de la soigner. Il ne ménage pas son troupeau auprès de ses vaches; par il sait par expérience que ce troupeau peut lui rapporter cent pour cent de profit. En Europe, on élève la vache surtout pour le lait. L'on calcule qu'une vache bien nourrie et traitée convenablement peut donner de 500 à 600 gallons de lait par année, rendement qui récompense amplement pour tous les soins et la nourriture dépensée.